

Mercier, pas du réchauffé

Courtisé par Seraing, Virton et.. le RFB, déjà, il y a quelques mois, Arnauld Mercier est revenu à Boussu-Bois avec un statut différent, mais avec la même volonté de structurer et professionnaliser un club qu'il connaît comme sa poche.

La mission de Steve Pischredda fut finalement de courte durée, mais l'ex-adjoint de Dante Brogno a eu le mérite de relever un défi compliqué, nouveau pour lui, avec courage et implication. Si son travail ne mérite pas d'être gommé du jour au lendemain, le coach ad intérim fut abandonné par un vestiaire qu'il ne contrôlait plus, comme il l'a lui-même reconnu, allant même jusqu'à rapporter que certains joueurs se moquaient totalement du sort d'un RFB qu'ils étaient impatients de quitter dès l'été prochain. Boum! Ce dimanche face à Knokke, pourtant, personne n'a semblé « s'en foutre ». Que du contraire, le collectif était au centre des intérêts d'un noyau qui s'est investi. « Nous avons su faire abstraction du contexte particulier et des événements des jours précédents », souligne Melvin Renquin, le médian. « Pour réaliser un match plein et concrétiser nos occasions, ce que nous ne sommes pas toujours parvenus à faire cette saison. Nous avons également gardé le zéro, avec un peu de réussite certes, mais il était temps qu'elle soit un peu de notre côté! » Arnauld Mercier n'avait

donné qu'une séance d'entraînement, samedi matin, avant la victoire de ce dimanche. « Je ne le connaissais pas du tout, mais il sait ce qu'il veut », poursuit Melvin Renquin. « Il a aussi trouvé les mots justes pour nous booster, nous conscientiser et nous obliger à nous remettre en question. Le départ de Steve était inattendu et tout est allé

« Le RFB m'avait déjà sollicité lors du départ de Dante Brogno, mais j'avais décliné pour des raisons de santé »

ARNAULD MERCIER
Nouveau T1 des Francs Borains

tellement vite... On lui reprochait d'être trop gentil? Je pense qu'il l'est dans la vie de tous les jours et n'était donc pas capable de jouer un rôle et de devenir subitement plus sévère dans la peau d'un entraîneur principal. Il fut longtemps T2 et donc proche des joueurs, ce qui rendait sa tâche encore moins évidente ». Le retour d'Arnauld Mercier symbolise un nouveau départ, que le RFB aurait pu prendre plus tôt dans la saison. « J'avais été approché aux alen-

tours de la fin du mois de décembre, lorsque Dante Brogno a fait un pas de côté pour des raisons qui lui sont propres », commente le coach nordiste. « Des problèmes de santé m'ont d'abord poussé à décliner l'invitation de David Larasacina et de Georges-Louis Bouchez. Physiquement et moralement, je ne me sentais pas à même de relever ce défi. Je vais mieux désormais et je suis très heureux d'être ici, d'apporter mon enthousiasme, mon ambition et mon professionnalisme à ce club, qui en a besoin même s'il est le N°1 à Mons-Borinage ». Les bons souvenirs sont nombreux. « En 2011, le RBDB m'a ouvert les portes du foot belge et accueilli avec beaucoup de chaleur humaine, d'affection. À l'époque, avec Luigi Nasca, Etienne Hubert, Alain Battard ou encore Geoffrey Brion, nous étions parvenus à réaliser quelque chose d'intéressant, de bâtir une belle équipe et obtenir des résultats malgré des moyens limités. J'aime la Belgique, sa mentalité. Je sais où j'ai mis les pieds et à quel point la marge de progression est grande au RFB ». Le foot pro d'ici 2025, avec Arnauld Mercier à la barre? ■

MAXIMILIEN WILGAUT



Le Français aurait déjà pu revenir en janvier. © Eric Ghislain

« Le foot m'a manqué »

Deux ans après son éviction de Waasland-Beveren, alors dernier en D1A, le Français est de retour dans le circuit. À un autre échelon. « Je n'ai pas un ego surdimensionné pour attendre qu'un club de l'élite me sollicite », poursuit-il. « Des contacts ont été noués cet hiver, notamment avec Seraing où le président Mario Franchi me voulait, mais les têtes pensantes de Metz ont eu leur mot à dire ». Le Valenciennois fut également cité à Virton. « Exact, c'était même concret, mais le président a finalement choisi Pablo Correa. Le destin a voulu que les choses se passent de cette façon-là, que la proposition du RFB m'offre aujourd'hui la possibilité de retrouver un terrain qui m'a terriblement manqué et j'en suis véritablement heureux. Je suis « chez moi », certes à un voire deux échelons plus bas, mais à 25 minutes de mon domicile et de ma famille et au sein d'un club qui ne demande qu'à se structurer ». La licence pour la D1B est devenue obsolète, le top-4 n'étant quasiment plus atteignable. « Il y a une vraie volonté de tendre vers le professionnalisme. Nous avancerons étape par étape, en peaufinant le travail mis en place et en ayant la volonté de construire quelque chose de solide pour 2022-23 ». Le maintien d'abord! ■

M.W.